

**[ LES CAHIERS  
DE L'OCEMO ]**

**[ LES CAHIERS  
DE L'OCEMO ]**

# Sommaire

	<b>Page</b>
<b>I. L'OCEMO</b>	<b>02</b>
<b>II. La Semaine Economique de la Méditerranée</b>	<b>03</b>
<b>III. Concept des Cahiers de l'OCEMO</b>	<b>04</b>
<b>IV. Les contributions</b>	<b>05</b>
<b>Michel Vauzelle</b> , <i>Président, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur</i>	<b>06</b>
<b>Jean-Claude Gaudin</b> , <i>Maire de Marseille, Sénateur des Bouches-du-Rhône</i>	<b>07</b>
<b>Eugène Caselli</b> , <i>Président, Marseille Provence Métropole</i>	<b>08</b>
<b>François Jalinot</b> , <i>Directeur général, EPA Euroméditerranée</i>	<b>09</b>
<b>Jacques Pfister</b> , <i>Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence</i>	<b>12</b>
<b>Jean-Michel Despax</b> , <i>Délégué pour l'action extérieure des collectivités territoriales auprès du Ministère des Affaires Etrangères</i>	<b>13</b>
<b>Gilles Brunschwig</b> , <i>Président, la Cité des Entrepreneurs d'Euroméditerranée</i>	<b>14</b>
<b>Alain Cabras</b> , <i>Maître de conférences Université Aix Marseille, Sciences Politiques Aix, membre du conseil culturel de l'Upm</i>	<b>15</b>
<b>Philippe De Fontaine Vive</b> , <i>Vice-président de la Banque Européenne d'Investissement, Co-président de l'OCEMO</i>	<b>16</b>
<b>Thierry Fabre</b> , <i>Responsable du département culturel des relations internationales, MUCEM</i>	<b>17</b>
<b>Jacques Hubinet</b> , <i>Président, Films du soleil</i>	<b>19</b>
<b>Cosimo Lacirignola</b> , <i>Secrétaire général, CIHEAM</i>	<b>20</b>
<b>Alfred Mignot</b> , <i>Rédacteur en chef ÉDITION - LA TRIBUNE HEBDO</i>	<b>21</b>
<b>Catherine Ormen</b> , <i>Commissaire de l'exposition Marseille M la Mode</i>	<b>22</b>
<b>PNUD ART</b> , <i>Francesco Biciato, Project Manager et Johannes Krassnitzer, conseiller technique en chef</i>	<b>24</b>
<b>Christina Rosmini</b> , <i>Comédienne, chanteuse, danseuse, musicienne et auteure</i>	<b>26</b>
<b>Henry Roux Alezais</b> , <i>Président, Institut de la Méditerranée</i>	<b>27</b>
<b>Marie-Christine Saragosse</b> , <i>Présidente-directrice générale, France Médias Monde</i>	<b>29</b>
<b>Regis Sauder</b> , <i>Réalisateur, scénariste</i>	<b>30</b>
<b>Samir Toumi</b> , <i>Écrivain, journaliste</i>	<b>31</b>
<b>Gérard Tur</b> , <i>Directeur de la rédaction, Econostrum.info</i>	<b>32</b>
<b>Androulla Vassiliou</b> , <i>Commissaire Européenne à l'Education, la Culture, le Multilinguisme et la Jeunesse</i>	<b>33</b>
<b>François Vienne</b> , <i>Directeur général adjoint, Festival d'Aix-en-Provence</i>	<b>35</b>
<b>Mohammed Zainabi</b> , <i>Rédacteur en chef, Observatoire du Maroc</i>	<b>37</b>

## I. L'OCEMO

Créé en avril 2011, l'OCEMO entend susciter un dialogue constructif entre les différents acteurs économiques de la région méditerranéenne. Dans ce cadre, l'Office s'appuie sur plus de 180 laboratoires de recherche et 100 écoles ou instituts de formation. Au total, l'OCEMO rassemble plus de 550 institutions et représente 100 000 contacts. Il joue un rôle d'animation entre ces différents réseaux et participe à la consolidation de la perspective régionale en assurant l'ingénierie de projets en faveur de la jeunesse, l'emploi ou l'entrepreneuriat.

L'OCEMO accompagne et met en œuvre des actions favorisant le développement économique et social en Méditerranée. Il est organisé autour de quatre vice-présidences, représentant ses axes d'intervention : la recherche, l'investissement, le capital humain et la formation, les grandes entreprises et les opérateurs stratégiques. Philippe de Fontaine Vive et Kemal Dervis en sont les co-présidents, Pierre Massis en est le Délégué général.

L'Office a plusieurs modalités d'intervention :

- ▶ **Créateur de contenu**, il est à l'initiative d'une enquête, en partenariat avec l'Observatoire National du Développement Humain (ONDH), sur les attentes de la Jeunesse marocaine (région de Marrakech-Tensift-Al Haaz). L'objectif à terme est de recueillir des données comparables dans plusieurs pays méditerranéens, en partenariat avec des opérateurs locaux intéressés (pour davantage d'informations : [www.ocemo.org](http://www.ocemo.org)),
- ▶ **Porteur de projets**, il pilote, accompagne et coordonne plusieurs projets parmi lesquels MED NC et JEY. MED NC propose un axe de travail face à l'ampleur du chômage des jeunes sans diplômes et aux jeunes diplômés au chômage, en développant un réseau de dispositifs labellisés « Nouvelle Chance » en lien avec l'Ecole de la 2ème Chance de Marseille. JEY est une initiative menée en partenariat avec les réseaux RMEI / RMEM dont l'enjeu est la création de structures entrepreneuriales pérennes,
- ▶ **Animateur**, il met en place des outils d'échange et de veille et assure le relais d'informations produites par les chercheurs et les acteurs économiques de la région.

A ce titre, depuis sa création, l'OCEMO coordonne la Semaine Economique de la Méditerranée.

## II. La Semaine Economique de la Méditerranée

La Semaine Economique de la Méditerranée est une initiative partenariale favorisant les rencontres entre entreprises, institutions et représentants de la société civile des deux rives de la Méditerranée.

Les objectifs de la Semaine Economique de la Méditerranée sont de :

- ✔ **Rassembler entrepreneurs**, chercheurs, élus, économistes, étudiants, experts, acteurs de l'économie sociale et solidaire venus d'une vingtaine de pays,
- ✔ **Favoriser les partenariats** entre les acteurs du développement et encourager les synergies entre les projets développés dans les pays de la Méditerranée et de l'Orient,
- ✔ **Echanger et débattre** des grands enjeux économiques dans les pays de la Méditerranée et de l'Orient.

Du mercredi 6 au samedi 9 novembre 2013, plus de 3000 personnes des deux rives sont attendues à la Villa Méditerranée pour la 7ème édition de la Semaine Economique de la Méditerranée.

Entrepreneurs, chercheurs, élus, économistes, étudiants, experts, acteurs de l'économie sociale et solidaire, représentants de la société civile de près de 30 pays se réuniront pour participer à des débats, ateliers et conférences autour d'un thème central :

“ La **culture**, facteur de **développement économique** en Méditerranée ”

La Semaine Economique de la Méditerranée est organisée par la Région Provence-Alpes- Côte d'Azur, la Ville de Marseille, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée, le Ministère des Affaires Etrangères et la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence. Elle est coordonnée par l'Office de Coopération Economique pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO).

L'OCEMO tient à remercier les partenaires bailleurs de la Semaine Economique de la Méditerranée qui ont accepté que l'Office prenne ces Cahiers comme lieu d'expression. Dans ce cadre, il semble logique de donner la parole aux représentants de chaque institution partenaire de cet événement. C'est au début de ce recueil que le lecteur trouvera leurs témoignages.

**Pour davantage d'informations : <http://www.semaine-eco-med.com/>**



### III. Concept des Cahiers de l’OCEMO

L’OCEMO en tant que porte-parole de la Jeunesse, a créé son blog « Paroles libres ». C’est un espace sur la toile qui permet aux jeunes des deux rives de la Méditerranée de s’exprimer et d’échanger.

A l’instar de cette initiative et dans le cadre de la Semaine Economique de la Méditerranée, l’OCEMO a voulu initier une réflexion ouverte sur la base de trois questions autour du thème central de la Culture. Avec les Cahiers de l’OCEMO, nous proposons un espace d’expression, un espace de liberté de paroles pour toutes les sphères de la société civile.

Nous avons proposé à un panel de personnalités influentes en Méditerranée artistes, chercheurs, entrepreneurs, experts et décideurs politiques, de contribuer sous la forme d’un article, éditorial ou témoignage.

De cette démarche est issu le premier numéro de la série « les Cahiers de l’OCEMO ».

Pour ce premier numéro, la trame, qui pouvait ou non être suivie, consistait à répondre à trois questions :

- ❏ **En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**
- ❏ **Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**
- ❏ **Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?**

Chaque participant a été libre de répondre. Chacun a pu exprimer ses idées et ses valeurs, apportant ainsi aux Cahiers de l’OCEMO un contenu riche de points de vue diversifiés.

Nous remercions chaleureusement nos contributeurs.

### IV. Les contributions

**Michel Vauzelle**, *Président, Région Provence-Alpes-Côte d’Azur*

**Jean-Claude Gaudin**, *Maire de Marseille, Sénateur des Bouches-du-Rhône*

**Eugène Caselli**, *Président, Marseille Provence Métropole*

**François Jalinet**, *Directeur général, EPA Euroméditerranée*

**Jacques Pfister**, *Président de la Chambre de Commerce et d’Industrie Marseille Provence*

**Jean-Michel Despax**, *Délégué pour l’action extérieure des collectivités territoriales auprès du Ministère des Affaires Etrangères*

**Gilles Brunschwig**, *Président, la Cité des Entrepreneurs d’Euroméditerranée*

**Alain Cabras**, *Maître de conférences Université Aix Marseille, Sciences Politiques Aix, membre du conseil culturel de l’Upm*

**Philippe De Fontaine Vive**, *Vice-président de la Banque Européenne d’Investissement, Co-président de l’OCEMO*

**Thierry Fabre**, *Responsable du département culturel des relations internationales, MUCEM*

**Jacques Hubinet**, *Président, Films du soleil*

**Cosimo Lacirignola**, *Secrétaire général, CIHEAM*

**Alfred Mignot**, *Rédacteur en chef ÉDITION - LA TRIBUNE HEBDO*

**Catherine Ormen**, *Commissaire de l’exposition Marseille M la Mode*

**PNUD ART**, *Francesco Biccato, Project Manager et Johannes Krassnitzer, conseiller technique en chef*

**Christina Rosmini**, *Comédienne, chanteuse, danseuse, musicienne et auteure*

**Henry Roux Alezais**, *Président, Institut de la Méditerranée*

**Marie-Christine Saragosse**, *Présidente-directrice générale, France Médias Monde*

**Regis Sauder**, *Réalisateur, scénariste*

**Samir Toumi**, *Écrivain, journaliste*

**Gérard Tur**, *Directeur de la rédaction, Econostrum.info*

**Androulla Vassiliou**, *Commissaire Européenne à l’Education, la Culture, le Multilinguisme et la Jeunesse*

**François Vienne**, *Directeur général adjoint, Festival d’Aix-en-Provence*

**Mohammed Zainabi**, *Rédacteur en chef, Observatoire du Maroc*

**Bonne lecture à toutes et tous !**

## Tisser la Méditerranée de demain



### Quels sont, selon vous, les enjeux de la Semaine Economique de la Méditerranée ?

La Semaine Economique de la Méditerranée est devenue au fil des ans « le rendez-vous » de tous ceux qui travaillent à la réalisation d'une Méditerranée de projets. Je me suis engagé dès le début de mon premier mandat dans ce sens. Notre histoire, notre situation géographique, au cœur de l'Arc latin, notre appartenance aux peuples méditerranéens comme à l'Union européenne, nous donne un rôle singulier pour la construction de notre communauté de destin. Notre Région joue un rôle majeur dans le partenariat euro-méditerranéen. En 2013, la SEM donnera à la culture toute sa place politique, morale, économique et humaine à notre projet.

### Cette année, le thème de la culture est à l'honneur. En quoi la culture peut-elle être facteur de développement en Méditerranée ?

L'économie culturelle est un des éléments fondamentaux de notre économie régionale. Dans le même temps, la culture a une fonction sociale et éducative primordiale. Elle joue un rôle fondamental dans la constitution d'une société du bien vivre ensemble, dans le respect de l'autre, de son identité, de sa liberté mais aussi de sa fraternité. La Méditerranée doit être un espace de dialogue et de cohésion. Marseille Provence 2013 a été soutenue par la Région bien au-delà de 12,25 M€,

par son action de coopération euro-méditerranéenne et la construction de la Villa Méditerranée dédiée à l'avenir et à l'action de la société civile et de la jeunesse.

### Quelles sont les actions que vous menez ou dans lesquelles vous vous impliquez, afin de contribuer au développement de la culture et de la sphère économique afférente ?

Je suis entré en politique pour défendre la cause méditerranéenne. Le Président de la République m'a demandé un rapport en tant que parlementaire en mission sur sa proposition de « Méditerranée des projets ». Je lui ai remis ce rapport avec neuf propositions très concrètes le 9 octobre dernier. Il a annoncé qu'il les faisait siennes.

Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée nationale et Président de la grande Région méditerranéenne de la France, j'ai proposé, et cela concerne la culture, que la France, avec Marseille et Provence-Alpes-Côte d'Azur, coordonne mieux l'action des différents ministères et son influence à Bruxelles pour la politique européenne dans cette zone. La projection de cette politique doit s'articuler à Marseille. La France doit co-imaginer, co-construire et co-développer, avec les peuples méditerranéens, une politique de la formation, de l'éducation, de l'emploi, de la mobilité des jeunes méditerranéens et de la société civile. L'ONU et les grandes puissances ont démontré leur impuissance en Syrie et depuis plus de 60 ans en Palestine. La France propose aujourd'hui une autre voie : le tissage de la Méditerranée de demain par les collectivités locales et la société civile elle-même.



### En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?

La culture constitue un formidable vecteur d'attractivité pour les territoires. Le cas de Marseille-Provence 2013 est un bon exemple puisque ce grand événement culturel a permis d'attirer 6 millions de visiteurs et de créer ou de rénover de nombreux équipements culturels. Il nous appartiendra de les valoriser et d'en tirer le meilleur parti. Ils enrichissent notre patrimoine et multiplient nos atouts en termes de rayonnement culturel et d'attractivité touristique.

Il faut également prendre en compte le poids de l'industrie culturelle et créative, qui est appelé à se développer en Méditerranée, et à Marseille avec le pôle média de la Friche Belle de Mai. Enfin, la culture permet le dialogue et la compréhension mutuelle. La paix viendra par une reconnaissance culturelle mutuelle. La culture a ce pouvoir d'apaisement et de rapprochement des peuples. Elle est sans frontière.

### Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?

J'ai pu me rendre compte lors de mes nombreux déplacements en Méditerranée, que ce soit à Alger, à Haïfa, à Marrakech, ou à Tunis, que nous partageons de nombreuses valeurs et un art de vivre similaire. Nos ressemblances sont évidentes et sont le produit de l'Histoire. La « Mare Nostrum » n'est pas un mythe ! Ce

n'est pas un hasard d'ailleurs si Marseille Provence Capitale Européenne de la Culture a développé sa programmation artistique autour de la passerelle naturelle que forme notre territoire avec la Méditerranée.

### Quel est /serait votre contribution à ce sujet ?

J'ai souhaité développer de nombreuses coopérations avec des villes du monde entier, et plus particulièrement en Méditerranée. La coopération décentralisée est un support qui nous permet de développer non seulement des relations amicales mais aussi d'élaborer et de mettre en œuvre des projets de coopération très concrets dans des domaines variés, et notamment la culture. A titre d'exemple, nous développons avec la Ville de Marrakech plusieurs projets culturels tels que la formation de bibliothécaires, la création d'un centre d'interprétation du patrimoine immatériel, et des échanges dans le domaine des arts de la rue. Les bibliothèques de l'Alcazar et Alexandrina collaborent depuis plusieurs années. La culture est l'une de nos priorités de coopération.

## Eugène Caselli

Président, Marseille Provence Métropole



### En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?

Le lien entre culture, développement et stabilité sociale est évident. La culture est un outil de dialogue et d'inclusion sociale ainsi qu'une force motrice économique puissante. Une nouvelle économie créative émerge au niveau mondial. De nombreux pays ont compris l'intérêt de la culture pour lutter contre la pauvreté et stimuler l'économie...

Faire de l'espace méditerranéen un espace de plus libre circulation des créateurs et de brassage des idées peut être l'une des clés de succès : la culture s'enrichit au contact de la diversité. Le brassage peut accélérer le renouvellement des idées, et la coopération internationale joue un rôle de premier plan, y compris pour dynamiser des cultures locales.

La Culture est développement et elle est au cœur du développement humain. Si les pouvoirs publics, les entreprises et les citoyens sont tout à la fois convaincus de la centralité de ces enjeux, alors oui, la culture pourra certainement poser les conditions du développement économique et social durable.

### Selon vous existe-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?

La nature a fait que cet espace géographique réduit, perçu comme un espace d'échange des biens matériels, soit également partagé par des multitudes de cultures

différentes bénéficiant d'importants flux migratoires. Le patrimoine méditerranéen est inscrit dans le passé mais également dans le présent et le futur.

Vecteur transversal, facilitateur, mais également catalyseur de la croissance, la culture peut offrir un véritable soutien aux défis locaux et mondiaux actuels auxquels sont confrontés les pays du pourtour méditerranéen.

### Quelle est/serait votre contribution à ce sujet ?

Je me suis beaucoup impliqué sur le projet du réaménagement du Vieux-Port et suis fier de sa réussite. Le Vieux-Port a accueilli les événements majeurs de MP2013 et est aujourd'hui un espace très vivant, où affluent en continu Marseillais et touristes. L'ombrière, l'œuvre d'art signée Foster, est vite devenue l'un des symboles de Marseille. La seconde phase du projet placera en 2020 la nature au centre de Marseille avec une Chaîne des parcs bordant la Méditerranée.

C'est la parfaite illustration du lien entre économie et culture. Je suis convaincu que les grandes métropoles rayonnent depuis leur centre et que cette étape était fondamentale. La métropole, voilà un autre sujet qui me tient à cœur et sur lequel je me suis personnellement investi. C'est une condition essentielle pour donner à Aix-Marseille-Provence la stature nécessaire de capitale Euro-Méditerranéenne.

## François Jalinot

Directeur général, EPA Euroméditerranée



*Née d'une initiative de l'Etat et des collectivités territoriales en 1995, Euroméditerranée est une opération d'intérêt national qui a pour ambition de placer Marseille au niveau des plus grandes métropoles européennes. Créateur de développement économique, social et culturel, Euroméditerranée est un accélérateur de l'attractivité et du rayonnement de la métropole marseillaise.*

### En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?

Les **industries culturelles**, en particulier les entreprises de l'économie numérique et le cinéma constituent un levier de développement économique aujourd'hui bien identifié. Ils attirent innovation, investissements et emplois qualifiés, dans un contexte où le recul d'autres activités et la crise de 2008 nécessitent particulièrement de diversifier l'économie en Méditerranée. Euroméditerranée a œuvré en ce sens, avec la transformation d'anciennes manufactures de tabac en pôle audiovisuel (studios, production, cluster d'industries numériques...) à la Belle de Mai, dont le succès témoigne aujourd'hui du potentiel de développement du secteur ([www.belledemai.com](http://www.belledemai.com)).

Le **patrimoine culturel méditerranéen**, hérité d'une histoire exceptionnellement riche sur l'ensemble du pourtour de la Méditerranée, constitue également un levier de développement économique précieux. Sa mise en valeur, qui doit constituer une préoccupation constante

pour les décideurs publics, permet de développer l'activité touristique, génératrice de flux financiers et d'emplois nombreux.

Cette dimension est également au cœur du projet Euroméditerranée qui y contribue par :

- ❑ La revalorisation urbaine (rue de la République, fort Saint Jean, cathédrale de la Major, porte d'Aix...).
- ❑ Le développement des axes de transport (gare St Charles, articulation de la ville et du port...).
- ❑ La création de nouveaux espaces culturels aux contenus orientés vers l'espace méditerranéen, au premier rang desquels le MuCEM.

Ces projets, menés de façon coordonnée avec les collectivités locales, soutenus par le label européen Marseille Provence Capitale Européenne de la culture, ont permis ces dernières années des retombées économiques inégalées. Le seuil d'un million de croisiéristes a été atteint en 2013 (20 000 en 1995), plus de 4,1 millions de touristes ont visité Marseille en 2012 (contre 2,8 en 1995), et l'économie touristique représente aujourd'hui plus de 20 000 emplois (6% de l'emploi total).

Toutefois pour développer au mieux le potentiel économique lié à la culture à Marseille, certains efforts restent à fournir (formation, sécurité, propreté, transports, hôtellerie...). Ces efforts sont valables à l'échelle de l'ensemble du bassin méditerranéen.

### Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?

La Méditerranée est d'abord riche de sa diversité, mais si une spécificité culturelle devait en émerger, celle-ci

serait d'abord le produit de son Histoire. Les guerres, les conquêtes, les empires, autant que les échanges commerciaux, scientifiques et artistiques ont forgé une Histoire commune que les Méditerranéens d'aujourd'hui portent en héritage. Celle-ci, en dépit des frontières, des rivalités et des conflits, a contribué à donner le sentiment d'une unité méditerranéenne, **fondé sur le partage d'un territoire commun**: la Mare Nostrum de l'empire romain. C'est particulièrement le cas pour les villes, notamment portuaires, du pourtour méditerranéen (Marseille, Barcelone, Gênes, Naples, Athènes, Istanbul, Beyrouth, Alexandrie, Tunis, Alger ...) qui doivent devenir le moteur d'une unité méditerranéenne renforcée.

Aujourd'hui, alors que l'importance géostratégique de la Méditerranée n'est plus celle qu'elle était dans l'Antiquité ou lors de la Renaissance, l'espace euro-méditerranéen doit tenter de s'appuyer sur les liens culturels forgés par l'Histoire, et sur le sentiment de partage d'une géographie commune qui en a découlé, pour organiser une coopération profitable à l'ensemble des pays qui la composent. La démarche est ambitieuse, mais la coopération entre les villes-capitales de la Méditerranée constitue à nos yeux un bon point de départ dans cette perspective.

#### **Quelle est/serait votre contribution à ce sujet ?**

##### ***La culture comme médiateur du changement urbain***

Dès sa création en 1995, Euroméditerranée a intégré la culture comme un élément fort de sa stratégie de développement et d'aménagement. En 1998, à l'initiative de l'Établissement Public, le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire (CIADT) entérine la préfiguration du MUCEM puis confirme sa création en 2000. La perspective de Marseille

2013 a constitué un défi pour l'ensemble des acteurs privés et publics du territoire. Ce type de manifestation a vocation à donner un coup de projecteur sur la métropole marseillaise tout en permettant de mettre en œuvre et d'accélérer un processus de mutation des politiques et des lieux culturels.

##### ***Euroméditerranée, aménageur de culture***

Dans le cadre du réaménagement du secteur de la Joliette et du boulevard du littoral, Euroméditerranée a impulsé le développement de grands ensembles culturels : le Silo d'Arenc, le Centre Régional de la Méditerranée, les Archives Départementale, le Théâtre de la Minoterie, le Fonds Régional Art Contemporain (FRAC) ou encore le pôle média de la Belle de Mai (nouvelles technologies, media, patrimoine et culture). L'action d'aménageur de l'Établissement Public a ainsi rendu possible la réalisation de tels projets, crédibilisant la candidature du territoire au titre de Capitale européenne de la culture. Aujourd'hui, Euroméditerranée demeure l'un des maîtres d'ouvrage du projet MP2013 et contribue à l'essor culturel en réalisant, sur son périmètre, près de 80 % des équipements destinés à enrichir l'offre muséale. Le réaménagement du J4 et du boulevard du littoral rendus accessibles au public, la réalisation des darses, viendront achever la transformation en profondeur de la façade littorale maritime sur près de 2.5 Km (60 M€ d'investissements pour l'EPAEM).

En complément de ces réalisations emblématiques, le périmètre de l'extension permettra d'expérimenter de nouveaux modes partagés d'accès à la culture à travers la création d'espaces mixtes dédiés à la diffusion culturelle, aux associations de quartier comme à l'apprentissage du français ou au soutien scolaire. Ces lieux doivent participer

à la construction d'un lien social et urbain pour les habitants tout en offrant un espace d'échanges culturels dédié.

A l'image des réalisations d'Euroméditerranée dans le cadre de Marseille Provence 2013, la culture gagne des espaces autrefois dévolus à la production : les friches industrielles deviennent des lieux culturels, les ports se transforment en lieux de promenade, les installations portuaires se mettent en scène pour devenir des centres d'attraction touristique. La transformation urbaine devient une source d'inspiration permanente et propose aux artistes de parler à tous les habitants de la cité et plus à une seule élite cultivée : l'art se transforme au contact de l'espace public, l'espace public se transforme au contact de l'art. C'est un moyen de répondre aux attentes des habitants qui aspirent à vivre une ville plus apaisée, plus conviviale avec des aménagements porteurs de sens, signes d'une meilleure prise en compte du besoin de qualité dans l'urbain.

---



## « La culture, composant essentiel du développement humain et socio-économique »



### En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?

La culture est un composant essentiel du développement humain et socio-économique. Créatrice d'emplois et de richesses, mais aussi de sens et d'intégration, elle constitue un vecteur important de développement, notamment touristique, pour les territoires. Source d'innovation, elle participe au développement intelligent

et durable de ceux-ci. Miser sur la culture, c'est miser sur l'avenir. Les activités culturelles constituent un secteur économique à fort potentiel, de plus en plus considéré comme relais de croissance. Les richesses patrimoniales et culturelles des pays méditerranéens constituent un véritable levier de développement.

### Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?

Berceau de civilisations, la Méditerranée a de tout temps été créatrice d'échanges et de rencontres, de dialogues et de métissages. L'interpénétration des cultures sur les différents pourtours méditerranéens est une réalité, et l'idée d'un particularisme peut difficilement être écartée. Mais dans le même temps qu'elle est mixité et unité, la Méditerranée est aussi diversité, et parfois reflet d'altérité.

C'est pourquoi les enjeux du dialogue et de la coopération culturels y sont fondamentaux.

### Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?

L'association Marseille Provence 2013 que je préside a proposé un projet résolument euro-méditerranéen au programme des Capitales Européennes de la Culture. La vision d'un territoire Marseille Provence plateforme de rencontres, d'échanges et de créations entre artistes et structures culturelles des deux rives de la Méditerranée a guidé l'élaboration du projet Marseille Provence Capitale Européenne de la Culture 2013 et se concrétise dans les Ateliers de l'Euro-Méditerranée. Sans développer ici tout ce qui nous rassemble, et qui puise dans l'histoire et la géographie de la Méditerranée, on peut bien sûr évoquer cette tradition d'échanges et de rencontres, cette propension à vivre ensemble, ce goût de la découverte de l'Autre et du voyage. L'œuvre de Kader Attia installée sur la Digue du Large dans le cadre de Marseille Provence 2013 en est une belle évocation.

En désignant, en 2008, Marseille Provence sur la base de ce projet, la Commission Européenne a envoyé un signal fort. Le territoire Marseille Provence doit jouer pleinement son rôle de plateforme d'échanges entre Europe et Méditerranée. Les coopérations économiques et culturelles sont intimement liées. Marseille Provence 2013 a été un formidable vecteur de liens. Nous devons désormais pérenniser ces succès.

## Une occasion exceptionnelle d'influer le débat régional méditerranéen



### Quels sont, selon vous, les enjeux de la Semaine Economique de la Méditerranée ?

La 7ème édition de la Semaine Economique de la Méditerranée constitue une occasion exceptionnelle d'échanger, de débattre des nouveaux enjeux et des évolutions en cours en Méditerranée. Pour répondre aux nombreux défis actuels, les collectivités territoriales méditerranéennes doivent partager leurs expériences, leurs méthodologies

et leurs approches communes vis-à-vis du développement économique local tout en veillant à coordonner entre elles l'efficacité de leur action.

### Cette année, le thème de la Culture est à l'honneur.

### En quoi la culture peut-elle être facteur de développement en Méditerranée ?

Inscrite dans les orientations stratégiques du ministère, la culture est un domaine à part entière de l'action extérieure de la France et de ses territoires notamment sous la forme de coopérations décentralisées. Celles-ci offrent la possibilité de mobiliser les compétences territoriales dans le cadre d'un partenariat entre autorités locales françaises et étrangères. Les actions menées dans ce cadre tendent à conforter les politiques de décentralisation, à promouvoir le développement du territoire et à renforcer la construction d'une gouvernance locale.

### Quelles sont les actions dans lesquelles vous vous impliquez, afin de contribuer au développement de la culture et de la sphère économique afférente ?

De plus en plus, la culture apparaît aussi comme un facteur de développement économique, de rayonnement et d'attractivité des territoires. Les coopérations décentralisées dans le domaine culturel constituent une opportunité réelle de fédérer les énergies de différents acteurs (collectivités, institutions culturelles, entreprises, ONG, associations de citoyens, etc.) qui permet la construction sociale de proximités professionnelles et institutionnelles, nourrissant ainsi la capacité de résilience des territoires.

## Les Ateliers de l'Euroméditerranée

Lorsque l'équipe de MP2013 m'a parlé du concept des Ateliers de l'Euroméditerranée, j'ai immédiatement compris l'intérêt que cela pouvait représenter dans mon entreprise. Nous étions fin 2010, soit très en amont de l'année Capitale, et c'était une occasion pour les salariés de s'impliquer dans cet événement majeur alors peu connu. Faire pénétrer l'art dans l'entreprise permettrait aussi d'offrir aux participants une opportunité de créativité hors cadre susceptible d'être utile dans leur activité quotidienne. Enfin ce projet nous permettrait, en ajoutant Futur aux noms d'autres entreprises participantes, de profiter de la communication autour de MP2013.

Après avoir échangé avec les responsables des ateliers au sein de l'association MP2013, j'ai rencontré Katia Kameli, artiste vidéaste. La discipline artistique m'importait peu, et même dans une certaine mesure le résultat. Le plus important serait d'associer les salariés au processus de création. Nous nous sommes immédiatement entendus, et j'ai senti que le projet de Katia correspondait à mes attentes : faire participer un maximum de salariés autour d'un projet dans lequel ils pourraient se retrouver. Son idée consistait à proposer à ceux qui le souhaitent de lui raconter leur trajet quotidien, les lieux, paysages, rencontres et impressions ressenties en se rendant chez Futur, pour ensuite aller filmer ces lieux et tenter d'y retrouver ce qu'ils lui avaient décrit.

Le projet s'est déroulé durant l'été 2011. Katia s'est installée avec son ordinateur dans un de nos bureaux, et s'est

rapidement fondue parmi les salariés, jusqu'à gagner leur confiance. J'avais proposé aux salariés qui le souhaitaient de participer sur leur temps de travail, librement. Plus d'une vingtaine ont accepté de partager leurs expériences avec Katia. Le résultat est un film étonnant où l'on (re)découvre des lieux et situations insolites : les mines de Gardanne, les chèvres du Rove, un bar de lycéens, le cimetière Saint Pierre...

J'ai laissé à l'artiste une totale liberté dans la réalisation de son projet. Il me semblait essentiel de ne pas intervenir afin de produire une œuvre dont les salariés puissent se sentir pleinement contributeurs. Le nombre de participants, plus de 25% des effectifs du siège de l'entreprise, atteste du succès de cette opération auprès des salariés.

Chez Futur, nous cherchons à procurer à nos salariés du bien-être au travail, qu'ils nous rendent au travers de leur engagement et de leur performance. C'est ainsi que nous venons d'obtenir pour la 2ème année consécutive le label Great Place to Work, qui récompense les entreprises dans lesquelles il fait bon travailler. Cet atelier fait partie des nombreuses initiatives qui nous ont permis de l'obtenir.

### En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?

Si l'on considère la culture comme l'ensemble des forces de l'esprit avec les patrimoines matériel et immatériel qui la caractérisent alors l'économie de la Méditerranée a de beaux jours devant elle !

La culture, du point de vue du développement économique, c'est essentiellement deux choses : l'affirmation d'un certain être ensemble et la créativité intellectuelle et spirituelle de cet ensemble. Dans le premier cas, le développement économique peut s'appuyer sur les activités, les représentations et la visibilité du modèle de vie qu'incarne l'être ensemble méditerranéen. Que ce soit par le tourisme, la gastronomie, l'approche du monde marin, l'utilisation et l'aménagement de nos territoires autour du triptyque que sont la vigne, l'olivier et le blé.

Dans le second cas, la créativité spécifique aux peuples méditerranéens est source de rayonnement et d'innovation dans un monde qui s'uniformise. Les entreprises comme les territoires ont tout intérêt à jouer le « made in Méditerranée ».

### Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en méditerranée ?

Pas une mais plusieurs. La liste est connue et longue de l'éloge de la mesure, à la patrilinéarité familiale en passant par la logique de l'honneur et les représentations dramatiques de la vie et de la mort.

Mais le plus important est de bien comprendre qu'il y a une spécificité infra méditerranéenne qui recouvre toutes les autres. En Méditerranée, le nombre important de Paroles fondatrices qu'elles soient issues de la philosophie

grecque, des trois monothéismes ou de la pensée sécularisée des Lumières, obligent à penser de manière dialogique. Le Méditerranéen (Européen du sud compris donc) ne peut se penser, se dédoubler. C'est pourquoi les dogmes en Méditerranée sont voués à échouer même s'ils ont la dent dure.

### Quel est/serait votre contribution à ce sujet ?

Etre un veilleur éveillé, en Méditerranée et en Europe et contribuer, à ma place et là où je suis, à déployer une parole qui rassemble. Lutter contre l'amnésie collective et la mémoire gommeuse, comme disait Bruno Etienne, car elles sont meurtrières sur nos trois rives.



**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

La Méditerranée a de nombreux atouts à faire valoir, c'est le berceau des civilisations européennes, la première région touristique au monde et l'un des espaces naturels les plus propices aux échanges économiques. Ces facteurs permettent d'asseoir la place du territoire méditerranéen au

sein de l'économie mondiale.

La culture ne se résume pas à la seule attraction de voyageurs ou à l'exposition d'œuvres d'art. Elle doit être entendue comme un déterminant important du développement économique. Richesse et identité d'un territoire, elle doit être mise au centre de la réflexion sur le développement, elle est une ressource sur laquelle il faut capitaliser. Elle est ainsi à la base de toute une série d'activités créatrices, elle est source d'emplois, de services nouveaux, d'exportations et de revenus, que ce soit à l'échelon local, national ou international. Innovation, création et diffusion artistique font de l'industrie culturelle l'un des principaux facteurs d'attractivité d'un territoire, qui, ainsi, la relie à ses performances économiques. Il devient fondamental pour une région, dans le cadre de sa stratégie de développement économique, de promouvoir une stratégie culturelle durable et de mettre en place les leviers culturels qui pourraient être les industries, les emplois et les exportations de demain.

Cela a toujours été vrai et l'est d'autant plus aujourd'hui à l'heure de la mondialisation sans précédent que nous

connaissons. La culture de chaque territoire est unique, elle ne subit donc pas les effets de la concurrence, contrairement à l'industrie, la technologie ou d'autres secteurs d'activité économique déplaçables. C'est l'un des outils de compétitivité d'un territoire, dans un contexte concurrentiel elle doit permettre de faire émerger les nouveaux entrepreneurs de demain.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en méditerranée ?**

La spécificité culturelle de la Méditerranée repose sur la diversité, la mosaïque. Pas seulement cette forme d'art originale et splendide que l'on retrouve de Carthage à Alep, de Beyrouth à Alexandrie, d'Athènes à Tunis, mais aussi cette mosaïque de personnes et de cultures. Cette réalité humaine, entretenue par ces populations qui se juxtaposent au sein d'un même territoire et qui vivent côte à côte de façon créative en temps de paix en imaginant une production unique au monde qui va bien au-delà de chaque production nationale.

**Quelle est/serait votre contribution à ce sujet ?**

La Méditerranée est une zone stratégique pour l'Europe. Avec la création de l'Union pour la Méditerranée en 2008, elle est intégrée dans la stratégie politique de l'Union Européenne.

De plus en plus l'alliance euro-méditerranéenne devient une réalité en termes de développement économique. Reste à faire comprendre aux Méditerranéens la chance unique qu'est la construction Européenne et aux Européens l'opportunité qu'est la Méditerranée. Il faut créer une dynamique de coopération et un objectif commun.



Copyright Agnès Mello

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

Je réfute cette notion de « levier économique » qui impliquerait que la culture soit au service de l'économie. Pourquoi une telle subordination ? La culture ne peut être instrumentalisée au bénéfice de l'économie. Cette vision « économiciste » ne peut être durable.

Le rythme qu'impose le capitalisme financier à nos sociétés actuelles est extrêmement dangereux, la situation en Grèce en est un exemple éloquent. Je préfère d'ailleurs parler de mutation profonde plutôt que de crise.

On ne peut plus continuer à vivre avec cette prédation de la planète et de la nature vers laquelle nous a poussé le modèle économique actuel ; ce modèle qui a un effet dévastateur sur la planète et des conséquences et répercussions économiques très fortes (au niveau de la production, de la consommation, etc.). Shanghai, par exemple, est devenue une ville irrespirable du fait de la pollution.

Les violences envers la nature appellent des transformations profondes de nos modes de vie. La fonte du Groenland, due au réchauffement climatique, élèverait le niveau de la mer de 5 à 6 mètres en Méditerranée, ce qui aurait des effets destructeurs pour nombre de pays méditerranéens.

Nous ne pouvons plus ignorer cette nécessité de transformation profonde de nos styles de vie. Il est urgent de « ralentir », contrairement à l'accélération qui nous a conduite à l'impasse actuelle. Ce nouveau mode de vie plus

lent et plus en phase avec les rythmes de la nature pourrait justement fortement s'inspirer de ce qui nous vient de la Méditerranée. De son héritage, qui n'est pas révolu ou passéiste !

Mon intuition ? Un style de vie méditerranéen du XXIème siècle est en train de prendre forme et il est important de l'accompagner.

Il faut être prospectif et imaginer un mode de vie adapté pour les 20, 30 prochaines années. Et c'est bien là que la jeunesse a un rôle prépondérant à jouer.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Plutôt que d'une spécificité ou d'une identité méditerranéenne, je préfère parler d'une singularité méditerranéenne, d'un « mode d'être au monde méditerranéen ».

Il n'existe pas d'identité méditerranéenne en tant que telle ; la notion d'identité est d'ailleurs beaucoup trop réductrice et basée sur une vision essentialiste et ne peut suffire à traduire la réalité du style de vie méditerranéen du 21ème siècle. J'insiste, par contre, sur l'existence d'une appartenance méditerranéenne, notamment construite à partir de récits. Si vous voulez évoquer cette référence à l'identité, alors il faut se référer à la notion d'identité narrative, chère au philosophe Paul Ricœur. Cela me semble particulièrement bien adapté à la Méditerranée. C'est un ensemble, un monde fait de récits. Le récent livre de François Beaune, « La Lune dans le puits », qui a recueilli des milliers d'histoires de la Méditerranée en faisant un nouveau grand tour, est une belle illustration de cette singularité méditerranéenne qui se définit volontiers par une façon de vivre, de manger, de se comporter, un certain

rapport à l'honneur, à l'espace public, à la pudeur aussi. Or comme vous le savez, un mode de vie a une traduction économique bien réelle.

Tout n'est pas de l'ordre du marchand ou de l'économique, il serait beaucoup trop réducteur de parler d'un style de vie uniquement du point de vue économique. Un style de vie repose avant tout sur un univers symbolique. L'American Way of Life a eu son heure de gloire dans la période d'après-guerre ; son rayonnement international ainsi que sa portée économique ont été majeurs. Je suis convaincu que le temps est venu pour le style de vie méditerranéen du 21ème siècle. Par exemple le succès du mouvement « slow food », né en Italie et qui s'est diffusé dans le monde entier, en est un très bon exemple. Le style de vie méditerranéen pourrait devenir un véritable contrepoids et peut être même une alternative à l'American Way of Life. Pensez en termes de santé publique et de réalité économique ce que peut signifier un nouveau régime alimentaire...

La jeunesse méditerranéenne, qui représente plus de 50% de la population des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, pourrait jouer un rôle indispensable dans l'essor de ce style de vie méditerranéen. Ces jeunes ne céderont pas à l'obscurantisme et pousseront, j'en suis convaincu, dans ce sens. Il y a, de part et d'autre de la Méditerranée, un horizon commun et c'est une énorme chance pour inventer l'avenir. Il serait grand temps de sortir de l'imaginaire de la peur et d'imaginer une autre histoire possible, ensemble.

**Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?**

A travers les Rencontres d'Averroès, dont ce sera cette année la 20ème édition, ou le travail que je réalise au Mucem, à travers l'exposition « Le Noir et le Bleu » et la

programmation artistique, ce sont des contributions à l'expression et à l'émergence d'un autre regard sur la Méditerranée.

Mais pour aller plus loin et être dans une utopie concrète, je rêve de la naissance d'un Bauhaus méditerranéen, d'un lieu qui donne forme et donne sens à ces nouveaux modes de vie. Un style de vie méditerranéen du XXIème siècle ne deviendra effectif que s'il est désirable. Et c'est là où les artistes, comme jadis au temps du Bauhaus, ont un rôle majeur à jouer pour changer, à travers le design, la mode, l'architecture, notre façon de vivre... Ce serait là me semble-t-il une belle piste pour l'après 2013, sur ce territoire.

---

*Président, Films du soleil - www.films dusoleil.com*

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

La culture apporte le choix, celui qui est capable de le faire peut imaginer des perspectives d'entreprises en phase avec son monde et sa culture. L'éveil de l'imagination et de l'imaginaire est une clé de la créativité. Pouvoir mieux comprendre, mieux accepter les différences et s'en servir pour créer la liaison commerciale adaptée entre les entités méditerranéennes, tout cela est issu de la culture. Egalement, les véhicules principaux de la culture aujourd'hui sont la télévision et internet. Les flux économiques les traversent comme les paquebots de commerce traversaient autrefois la Méditerranée. Si, il y a quelques décennies, le commerce dépendait de ces navires, aujourd'hui, il dépend des canaux de diffusion disponibles. La culture permet de mesurer et d'accepter les différences, de refuser les dogmes pour s'en tenir aux valeurs humaines et d'endiguer le prosélytisme religieux de quelque bord qu'il soit pour aboutir à une approche plus humaine qui laisse la place nécessaire à la tolérance et permet de vivre ensemble.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Pour moi, la spécificité méditerranéenne est celle de l'hospitalité. Quand on voyage en Méditerranée, l'accueil est le plus souvent chaleureux et familial. Au sud, arriver en visite sans un petit présent est inconcevable, et ne pas offrir à l'hôte ce que l'on a de meilleur n'est pas convenable. Egalement, notre cuisine commune à base d'huile d'olive, de poisson unifie nos goûts.

**Quel est /serait votre contribution à ce sujet ?**

En ce qui me concerne, j'ai adhéré depuis de nombreuses années aux associations qui œuvrent pour un vrai partenariat entre les télévisions du bassin. Lors des élections tunisiennes, nous avons, avec le CMCA et France Télévision, amené en Tunisie 5 moyens de transmission satellite permettant aux Tunisiens de suivre en direct le verdict des urnes. Je crois profondément que l'audiovisuel est le moyen le plus efficace de faire communiquer les sociétés du nord et du sud, et que la culture en est un vecteur évident.

---

La culture forge depuis toujours l'identité de la Méditerranée. Depuis des millénaires, les civilisations qui s'y sont développées ont construit l'histoire de cette région à travers une expression culturelle d'une très grande richesse, d'une diversité étonnante et d'une capacité constante à innover, à s'adapter et à s'imbriquer. Le métissage culturel des populations méditerranéennes, au fil des siècles, s'est façonné à travers les échanges, le commerce et la mobilité, des produits, des individus et des idées. C'est cette circulation ancienne, intense et incessante qui fait de la Méditerranée un espace géopolitique si spécifique. La mère des religions monothéistes est aussi la mère du dialogue interculturel. Tout cela ne doit pas masquer des disparités régionales. La Méditerranée n'est ni homogène ni figée. Elle est mosaïque et en effervescence permanente. Sa complexité repose sur cette agilité. Et malgré les profondeurs historiques des parcours effectués par les sociétés du pourtour méditerranéen, les temporalités de développement différent d'une rive à l'autre. Le passé proche nous révèle à quel point cette Méditerranée s'est plutôt écartelée, au lieu de converger, entre des dynamiques parfois contradictoires, que ce soit au niveau politique ou économique. Observer la Méditerranée aujourd'hui, c'est plonger dans une lecture du monde dans lequel nous vivons, avec ses enjeux, ses pesanteurs du passé, ses défis émergents, ses incertitudes croissantes mais aussi avec ses espoirs et ses solidarités.

Le CIHEAM, organisation intergouvernementale créée en 1962 et qui regroupe désormais 13 Etats de la Méditerranée, œuvre pour la coopération régionale dans le domaine de l'agriculture. Convaincue depuis un demi-siècle qu'il existe une « exception agri-culturelle méditerranéenne » et que pour répondre aux réalités de

la géographie, de la démographie et de l'économie, il faut s'unir et travailler ensemble, le CIHEAM mobilise les instruments de la formation spécialisée, de la recherche en réseaux et du dialogue multilatéral dans une démarche pluridisciplinaire, prospective et partenariale. Traitant les questions agricoles, alimentaires et rurales dans une dimension holistique sans cesse renouvelée, afin de situer les activités dans l'espace, dans le temps et dans leur intégration sectorielle, le CIHEAM forme les décideurs de demain et répond aux besoins des Etats méditerranéens sur ces problématiques fondamentales. Situés au cœur des enjeux sociétaux, du développement économique et de la stabilité politique, l'agriculture, l'alimentation et le devenir des territoires ruraux appartiennent plus que jamais au futur de cette région méditerranéenne. L'éducation, la connaissance et la culture sont des outils assurément déterminants pour mener notre mission au service d'une Méditerranée parfois inquiétante mais surtout passionnante.

La culture fut « oubliée » lors du Sommet fondateur de l'Union pour la Méditerranée (UpM), en juillet 2008. C'était ignorer – ou nier – que l'on ne peut concevoir les relations entre les peuples sur la base des seuls échanges économiques, et que « par mille passerelles invisibles, les peuples du Bassin méditerranéen sont reliés. Par leurs modes de vie, leurs coutumes alimentaires, leur façon de concevoir la famille, le bonheur, une certaine forme de spiritualité... Une certaine unité dans la diversité, en somme (...) qui permet d'expliquer les sentiments paradoxaux qui se manifestent de part et d'autre, à la fois d'étrangeté et de proximité ».

Cette citation, extraite du « Manifeste pour la culture en Méditerranée », édité en février 2013 par le Conseil culturel de l'UpM – et trop peu recensé par les médias – signifie clairement pourquoi en cette Méditerranée qui est la matrice plurimillénaire de plusieurs civilisations, la culture est une pièce maîtresse, préalable et indispensable à l'imagination et à l'élaboration d'un avenir partagé.

Comment faire pour promouvoir cette évidence pourtant négligée des décideurs ? Par l'action, ou plutôt par des actions persévérantes et multiples, bien sûr.

Cette Semaine Economique de la Méditerranée dédiée à la culture en est une, et il faut en féliciter les organisateurs. D'autres actions sont évoquées dans le Manifeste : « Le premier combat à mener est de parvenir rapidement à une meilleure affectation des crédits européens de voisinage (...) au profit des pays de la rive sud de la Méditerranée. Le second est de démontrer que la culture mérite un véritable effort financier pour exister, rayonner, se diffuser et devenir un point central des actions concrètes menées en faveur des peuples de la Méditerranée » (page XII).

Mais encore faudra-t-il, en amont, que les États s'accordent pour établir les conditions favorables à l'épanouissement du fait culturel en Méditerranée. Parmi celles évoquées dans Le Manifeste, on en citera trois : la mise en place d'un « visa culturel » pour les artistes ; le soutien à l'émergence de lieux de création ; l'organisation d'une « Capitale méditerranéenne de la culture », inspirée du concept de « Capitale européenne de la culture » dont le succès et l'intérêt pour les populations ne sont plus à démontrer, comme on le constate une fois de plus avec « Marseille Provence 2013 ».

C'est ainsi aux autorités politiques qu'il convient d'établir les conditions favorables à l'épanouissement des cultures méditerranéennes. Si cela était fait, la question sur la culture pouvant être un levier de développement économique en Méditerranée tomberait d'elle-même, par la force de l'évidence.

[www.voxmed.fr](http://www.voxmed.fr)

.....  
Télécharger le Manifeste pour la culture en Méditerranée  
[http://www.conseilculturel-upm.gouv.fr/MANIFESTE\\_HD\\_COMPLET\\_DOUBLES\\_PAGES.pdf](http://www.conseilculturel-upm.gouv.fr/MANIFESTE_HD_COMPLET_DOUBLES_PAGES.pdf)  
.....

## Marseille M la Mode, la culture comme outil de promotion

Seul événement dédié à la mode dans le cadre la programmation officielle Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, l'exposition Marseille M la Mode, présentée du 2 juillet au 19 août 2013 au sein de la Galerie du 5ème étage des Galeries Lafayette de Marseille et, ensuite, lors de la Foire Internationale de Marseille, a été produite par la Maison Méditerranéenne des Métiers de la Mode (MMMM). Cette institution a, en effet, accueilli pendant trois ans, en trois sessions, 14 jeunes créateurs de mode euro-méditerranéens, puis 7 entrepreneurs marseillais dans le but d'échanger savoirs et compétences et de rendre ces jeunes créateurs et entrepreneurs plus compétitifs au plan international. L'exposition a eu pour vocation de mettre en exergue la richesse de ces échanges culturels.

Complétée par un « Mook » - à mi-chemin entre livre et magazine, à télécharger sur le site de la MMMM, [www.mmmm.fr](http://www.mmmm.fr) -, qui croise les visions esthétiques, économiques, historiques et même psychanalytiques sur la création dans le Sud<sup>1</sup>, l'exposition s'est, quant à elle, attachée à présenter les parcours créatifs des 21 lauréats au moyen d'un dispositif multimédia mis en œuvre par le réalisateur et scénographe, Mark Blezinger : dans un grand bassin, évocateur à la fois du Bassin Méditerranéen et du Vieux Port de Marseille, sous des flots virtuels, étaient disposées 21 vidéos constituées à partir des éléments visuels et

sonores fournis par chacun des lauréats. Chaque clip vidéo plongeait le visiteur dans l'univers du créateur pour lui faire découvrir son environnement, ses goûts ainsi que les principales références artistiques et culturelles qui ont nourri sa créativité.

Un film de 7 minutes, présenté au droit du bassin, offrait, quant à lui, une vision panoramique de cette veine euro-méditerranéenne et laissait entrevoir ce qui pourrait être considéré comme des particularismes stylistiques typiquement méditerranéens : attrait pour les matières vernaculaires et les techniques traditionnelles que les créateurs entendent moderniser ; sensibilité à la lumière crue de la Méditerranée qui, pour certains, a bouleversé leur palette ; attirance pour les contrastes appliqués en couleurs vives monoblocs ; influence de l'art baroque qui se marque par le dynamisme des formes mais surtout, sentiment d'une grande proximité avec l'Antiquité – une Antiquité mythique - qui les a initiés, disent-ils, à l'équilibre, à l'harmonie des proportions, à l'épure et plus encore sans doute, à l'art du drapé. Enfin, ces jeunes créateurs partagent un même attrait pour la couleur noire que tous qualifient de couleur méditerranéenne par excellence. Cependant, malgré ces similitudes, aucun lauréat ne souhaite appartenir à une école de création, toute méditerranéenne soit-elle. Ils veulent demeurer « libres ». Tous se déclarent citoyens du monde et... internet-addict!

Il est vrai aussi que cette exposition n'aurait pu voir le jour sans ces nouveaux moyens de communication que sont Skype, Dropbox, Facebook, etc. et que les productions audiovisuelles ont été conçues pour survivre à l'exposition: les 21 clips sont toujours visibles sur le site de la MMMM ainsi que sur les sites des lauréats. Ce sont d'excellents outils de communication.

La création de mode, on le sait, ne naît pas du chaos. Elle se nourrit de l'air du temps, mais surtout de références culturelles et artistiques. C'est précisément ce que tentait de démontrer l'exposition et la publication de la MMMM. Les productions des 21 lauréats sont diverses ; les ambitions commerciales de chaque créateur le sont aussi. Mais il est dans l'exposition Marseille M la Mode, un dénominateur commun : le sentiment d'appartenir à une même communauté culturelle qui aura servi – nous l'espérons - à la reconnaissance et au développement économique de ces jeunes marques.

<sup>1</sup> Avec des contributions de Maylis de Kerangal, Maryline Bellieud-Vigouroux, Isabelle Lefort, Catherine Örmén et des photographies de Ferrante Ferranti

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

Les activités pour la promotion d'héritage culturel se développent plus efficacement en adoptant une vision à différentes échelles et multiples acteurs où la dimension locale est connectée avec la dimension nationale et internationale. En particulier le patrimoine culturel de la région Méditerranéenne est le résultat d'une histoire millénaire et de relations entre le bord nord et le bord sud. La dimension économique est aussi naturellement connectée à la dimension culturelle.

Dans le cadre du Programme Art, nous avons remarqué que la coopération territoriale améliore et augmente le potentiel économique des activités culturelles. Dans ce cadre il faut trouver une collaboration équilibrée entre les secteurs public et privé en utilisant les plateformes multilatérales existantes.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Il y a une forte connexion entre les différentes identités culturelles de la Méditerranée. La spécificité culturelle se trouve dans l'échange historique entre le Sud et le Nord. Cette liaison permet plus aisément l'adoption d'une stratégie de Coopération Triangulaire qui puisse valoriser le patrimoine commun. Il faut capitaliser sur le vaste réseau de partenaires de la Coopération décentralisée qui offre une riche expérience en termes de planification locale et permet l'accès à des marchés plus grands. Il faut aussi souligner que la Coopération économique et culturelle augmente la qualité du dialogue et peut avoir un effet sur la prévention des conflits.

**Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?**

Le Programme PNUD ART a développé dans les dernières années beaucoup d'activités sur le rapport entre culture et développement local. Nous présentons ici quelques cas du Liban et du Maroc.

**La Coopération entre les Jeunes Vénitiennes et les Jeunes Libanaises**

En 2010, dans le cadre du programme PNUD Art, la municipalité de Venise et un groupe des municipalités du sud Liban, ont fait démarrer le projet « *Vénice and Lebanon: together through the mirror* ». Les adolescents des deux associations vénitiennes et le groupe de travail des Jeunes Libanaises, du programme ART Liban, ont travaillé ensemble à la mise en place de deux ateliers. Le premier sur les arts muraux et le deuxième sur la fabrication des marionnettes. Cette initiative se situe dans le cadre du projet de dialogue entre jeunes, le but est de développer la créativité et la création des petites entreprises culturelles.

**Baalbek et le Tourisme Culturel et Religieux**

Quand l'UNESCO a inscrit Baalbek dans les World Heritage Sites, il a exprimé le souhait que le secteur protégé puisse inclure, entre les murs arabes, le site romain et la mosquée de Ras-al-Ain. Autour de cette valorisation culturelle la Municipalité de Baalbek, dans le cadre du Project PNUD-ART, a effectué un plan de tourisme culturel et religieux en coopération avec les municipalités voisines et le support de la coopération belge et de la coopération décentralisée espagnole.

De plus un certain nombre de kiosques ont été construits sur le site archéologique voisin avec l'objectif d'augmenter les

revenus et les offres d'emploi en particulier pour les groupes sociaux plus vulnérables.

**Dimension culturelle et planification stratégique**

Le programme ART GOLD Maroc a soutenu l'intégration de la dimension culturelle dans les documents de planification stratégique Lignes Directrices et Plans Communaux de Développement réalisés par les collectivités locales dans la région de Tanger Tétouan et de l'Orient en concertation avec les autres acteurs du développement, et en particulier la société civile. Il a appuyé l'émergence de projets visant à améliorer la gouvernance dans le secteur culturel par l'établissement de charte participative, de plans d'actions et la réalisation de cycles de renforcement des capacités, en particulier dans la province de Larache, au sud de Tanger. Il s'emploie également depuis 2010 à soutenir la formation et l'emploi des jeunes dans le secteur de la préservation du patrimoine culturel à travers la mise en œuvre d'un projet de création d'une école chantier, une initiative réalisée en étroite collaboration avec l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale au Développement. Enfin, le Programme ART GOLD du PNUD Maroc soutient depuis 2012 le réseau Méditerranéen des Médinas, une instance qui regroupe 9 communes urbaines de la région de Tanger Tétouan, autour de l'organisation de forum sur le patrimoine culturel, la formation des élus et des cadres de la région de Tanger Tétouan, le montage de projet de développement local et la mobilisation de fonds.

C'est sans doute parce que ma musique est résolument méditerranéenne et que j'ai fait de cette identité-là, qui me colle à la peau, mon fer de lance, qu'on m'a proposé d'exposer ici ma vision d'artiste en quelques lignes.

Durant ces deux dernières décennies, j'ai concocté dans ma marmite artistique une *chanson aux couleurs de la Méditerranée*, élaborant peu à peu un répertoire en français mais qui se nourrit de clins d'œil, d'images, de références poétiques, politiques ou historiques et même de mots empruntés à différentes langues, du pourtour de la Mare Nostrum. Sur scène, j'ai à cœur de raconter « notre mer » à ceux qui n'ont pas la chance de la connaître (!) et de permettre à ceux qui l'aiment d'y retrouver un pan de leur histoire personnelle et familiale.

Même si depuis quelques années la notion *d'identité Méditerranéenne* fait couler beaucoup d'encre, est devenue très « tendance » et qu'à en parler on risque fort de tomber dans l'écueil de l'angélisme ou celui des lieux communs, il existe indéniablement pour moi une façon méditerranéenne d'être au monde :

Cuisine, parfums, musique, théâtralité des rapports humains, rapports mères-filles, rapports hommes-femmes, rythme et lumière, sont autant d'éléments qui nous réunissent, nous rapprochent, malgré nous, malgré nos tensions, nos guerres fratricides, nos différences économiques ou religieuses. Comme si cette lumière intense et ce climat particulièrement clément nous incitaient plus qu'ailleurs à chanter, philosopher, rêver, devenir poète, mais aussi à inventer, échanger, partager, voyager!

Et lorsqu'on naît à Marseille, ville de brassage, port de rencontres et d'influences multiples, il me semble difficile de ne pas ressentir dans un coin de son âme ou de sa chair la réalité de cette fameuse identité.

Pour ma part, mes quatre grands parents venaient d'Espagne, de Corse et d'Italie et il va sans dire que la cuisine

et la musique qui nous ont bercés et nourris mon frère et moi étaient empreintes de ces trois origines au tronc commun de saveurs et d'énergie. Sans compter nos rencontres avec des amis juifs, arabes, arméniens, grecs, avec qui nous avons chanté, joué, aimé !

Que la culture soit un levier économique ne fait évidemment pas de doute. Il suffit d'avoir constaté la désolation d'un Avignon 2003 privé de ses intermittents et donc de ses spectacles, pour savoir que le commerce, l'hôtellerie, la restauration, fleurissent et s'épanouissent là où festivals et concerts éclosent. Sans oublier le secteur technique et celui des transports !

En Méditerranée comme ailleurs, la présence de spectacles, de résidences, de rencontres entre artistes et public, ne peut que stimuler, si ce n'est carrément faire naître une économie locale, ponctuelle ou non, sur les territoires où elle se déploie.

C'est donc une évidence que notre travail d'artiste est utile à l'économie, et en l'occurrence à la Méditerranée !

Et je crois également au rôle politique du spectacle (indépendamment du message souhaité), même si ça peut sembler illusoire et même dérisoire dans une Méditerranée d'aujourd'hui loin d'être apaisée. Les échanges et regards différents titillent forcément les consciences et auront donc indirectement une incidence sur la société.

Et puis, la Musique et l'Art en général ne sont-ils pas les meilleurs ambassadeurs qui soient ? J'ai pu le vérifier lors de mes tournées au Brésil ou en Inde, en voyant l'intérêt du public pour notre culture après les concerts.

J'espère en tout cas pouvoir encore longtemps continuer à porter vers d'autres horizons « nos couleurs », celles de notre culture commune Méditerranéenne, et participer ainsi modestement à la vie économique, intellectuelle et festive de nos rivages ensoleillés!

La culture couvre désormais un champ qui dépasse largement son approche traditionnelle, intégrant la science, le changement technologique majeur marqué par l'apparition du numérique et l'explosion du concept des industries créatives. La culture est désormais porteuse d'une nouvelle économie, une économie totalement ouverte sur le monde, qui donne à tous l'accès à la connaissance. Désormais à armes égales, au moins dans un premier stade, les concurrents sont multiples, de toutes origines et sans contrainte académique.

C'est bien une troisième révolution industrielle à laquelle nous assistons avec une caractéristique spécifique : l'agressivité exacerbée, l'agressivité des opérateurs agissant pour découvrir, développer et distribuer sur le plus grand territoire possible de nouveaux concepts, de nouveaux produits ou de nouvelles approches dans tous les secteurs de l'économie traditionnelle.

Cette agressivité quasiment sans barrière géographique, politique ou financière entretient une nouvelle forme de compétition mondiale, en fait la première de cette ampleur et de cette nature. La culture, moteur de l'innovation, est désormais le nerf de cette lutte sans merci qui peut apporter développement, emploi et harmonie sociale. Notons aussi qu'ici l'économique rejoint le politique : les produits étant immatériels, leur diffusion implique des enjeux qui vont au-delà de la maîtrise des lois marchandes classiques. On voit bien qu'il s'agit d'influer sur les références, les normes, les modes, voire les valeurs. Il s'agit aussi d'aller vite, de se placer dans les technologies les plus récentes, 4 G aujourd'hui, 5G demain. Quand l'ordinateur roi s'effacera-t-il devant le smartphone? Les investissements les plus porteurs la concernant, se multiplient dans les pays les plus dynamiques qui veulent rester au cœur du progrès.

La recherche de la performance nationale, l'attractivité des territoires et la mobilisation des acteurs concernés créent une nouvelle dynamique, une guerre de mouvement qu'aucune règle ne semble pouvoir réguler aujourd'hui. Les questions posées sont toutes des questions nouvelles : comment mobiliser sur Tweeter suffisamment de personnes pour établir un rapport de force ? Comment éviter les manipulations de l'opinion ? Comment garantir une certaine neutralité du net ? Comment utiliser les formidables bases de données que constituent Facebook, Google+ et autres réseaux sociaux ? Comment maintenir des approches scientifiques fondées sur des paradigmes solides quand un clic sur Wikipédia remplace une longue maturation intellectuelle ? Comment éviter que ne s'installe une culture opportuniste fondée sur l'immédiat au détriment d'un humanisme qui tienne compte de situations ancrées dans l'histoire et les territoires ?

La culture, qui n'apparaissait jusque-là que sous son aspect pacifique, universel, fondé sur la recherche du beau, a désormais élargi son contenu. Porteuse de la connaissance, donc de l'innovation, dopée par les développements numériques, elle est devenue un moteur de développement et de conquête. Certains l'ont compris qui, plutôt que de s'adapter, reviennent à des philosophies de la fermeture ou à une application servile de telle ou telle forme de révélation retrouvant ainsi les époques anciennes où la culture était un instrument de domination.

Fondée sur la ressource humaine, la culture est désormais à la fois la matière première et la science du développement économique.

La Méditerranée n'est pas aujourd'hui une région phare de la culture créative et marchande ni de la révolution numérique, c'est une richesse potentielle en facteurs



humains enracinée dans une longue histoire fondée sur des civilisations brillantes, en leur temps.

Ce passé est encore porteur aujourd'hui de biens sociaux spécifiques et d'une agilité intellectuelle non conformiste.

La Méditerranée devrait bien figurer dans cette nouvelle donne si elle veut s'en donner les moyens. La rigueur méthodologique, le travail en équipe, l'ambition partagée ne sont sans doute pas les facteurs les mieux partagés. C'est bien le défi méditerranéen de conjuguer ces contraintes avec l'agilité créative si méditerranéenne.

L'institut de la Méditerranée s'est engagé totalement dans l'économie de la culture et notamment dans l'analyse des propositions concernant les activités de production, de services et de biens intellectuels, artistiques. Parler d'économie c'est parler d'idées qui peuvent se transformer en activités économiques comme le dit Schumpeter à propos de l'innovation. Toute activité culturelle doit trouver sa demande sociale un jour ou l'autre si elle veut subsister durablement.

Par ailleurs, le développement des activités culturelles est devenu un déterminant essentiel de l'attractivité durable des territoires.

La démarche de l'institut est fondée sur une double approche :

- ▼ Une approche large de la culture comme un secteur économique incluant les activités scientifiques, les industries créatives et les TIC.
- ▼ Une approche managériale comprenant l'étude par métier de la chaîne de production culturelle, la recherche structurée par grande fonction de gestion et l'analyse des meilleures pratiques des sept pays retenus : Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte, Jordanie, Liban, Palestine.

Notre ambition est de fournir les éléments pour :

- ▲ Améliorer la fiabilité des opérations culturelles,
  - ▲ Renforcer les impacts territoriaux durables des activités culturelles,
  - ▲ Développer un réseau de partage des meilleures pratiques.
- 

*Présidente-directrice générale, France Médias Monde*

**L a Méditerranée ensemble** : depuis juin dernier Radio France Internationale (RFI) et Monte Carlo Doualiya (MCD), les deux radios du groupe France Médias Monde, diffusent ensemble leurs programmes à Marseille, en français et en arabe, sur 107.9 FM, et produisent plusieurs fois par mois leurs émissions en direct du MuCEM. Elles racontent ainsi la Méditerranée à leurs auditeurs du monde entier. Cette expérience d'antenne bilingue est une première qui témoigne de notre conviction que les médias jouent un rôle majeur dans la construction d'une Méditerranée des peuples, pacifique, créative et démocratique.

La Méditerranée est pour le groupe France Médias Monde une région majeure où certaines de ses chaînes, qui s'adressent particulièrement à ses auditeurs et téléspectateurs, y sont très suivies. Monte Carlo Doualiya, la radio arabophone et universaliste, a réussi depuis sa création il y a plus de 40 ans, à s'imposer dans le monde arabe comme une radio de référence, notamment en matière d'information. De son côté France 24, en particulier dans sa version arabophone, qui a pris son envol avec les révolutions arabes, s'affirme chaque jour davantage comme une chaîne d'information internationale indépendante, que les populations méditerranéennes choisissent pour sa couverture équilibrée de l'actualité de la région.

Si nos médias ont ainsi réussi à conquérir la confiance des auditeurs et des téléspectateurs méditerranéens, c'est d'abord grâce à l'expertise de leurs journalistes qui, chaque jour, décryptent, témoignent, écoutent et racontent la Méditerranée, sans a priori. Les 150 journalistes de MCD et de France 24 en arabe sont tous originaires de la rive sud de la Méditerranée, dont ils représentent la quasi-totalité des pays. Ils sont à la fois de là-bas et d'ici. Cette double

appartenance leur permet d'avoir un regard non univoque sur l'actualité de cette région du monde.

Forts de cette relation privilégiée avec les auditeurs et téléspectateurs du Proche-Orient et du Maghreb, nous avons décidé de créer de nouveaux rendez-vous pour renforcer notre couverture de l'actualité du monde arabe et nous intéresser plus encore aux femmes et aux hommes qui en sont les forces vives. Sur France 24 nous avons lancé une tranche quotidienne d'une heure consacrée au Maghreb. C'est dans ce cadre que nous avons sillonné ces dernières semaines la Tunisie, l'Algérie et le Maroc pour tourner des reportages qui seront diffusés en novembre prochain dans un programme dédié : "Le Tour du Maghreb". France 24 en arabe produit également chaque dimanche un débat télévisé dans une capitale de la région. Sur MCD, nous initions de nouveaux partenariats, comme des coproductions avec des radios publiques du bassin méditerranéen, en Egypte d'abord, et nous l'espérons, bientôt en Algérie. RFI aussi, au-delà de sa couverture à travers ses journaux et magazines culturels, a mis à l'antenne une nouvelle émission hebdomadaire, "Orient Hebdo", qui s'intéresse à l'actualité de la Méditerranée par le prisme des sociétés civiles.

Enfin, tant dans nos contenus éditoriaux que dans notre volonté d'être mieux accessibles sur son territoire, nous n'oublions pas que la France est aussi un pays méditerranéen, par sa fenêtre maritime, mais aussi par sa population dont une part importante est issue de la rive sud. La Méditerranée, ce "continent liquide aux contours solides", est pour nous une chance et un défi. Saisir l'une et relever l'autre, c'est parier sur ce qui rapproche les peuples de la Méditerranée. Les chaînes du groupe France Médias Monde, qui s'attachent à placer l'humain au cœur de leurs programmes, en font un parti pris.

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

Derrière cette question se joue celle de la définition de la culture. C'est par là qu'il me semble intéressant de mener une réflexion. La culture est ce qui est commun à un groupe d'individus. Qu'est-ce qui est alors commun à ceux qui vivent autour de la Méditerranée ? La mer, certaines traditions, un mode de vie, une histoire, un patrimoine... autant de choses qui se partagent. Et je crois que c'est important de retrouver la possibilité de partager ce qui nous est commun. Et cette possibilité de partage implique une notion fondamentale qui est la libre circulation dans cet espace méditerranéen qui nous intéresse. Cette circulation, si compliquée pour certains, est porteuse de développement. Mais elle est malheureusement, en ce qui concerne les hommes et donc leur savoir, sans cesse remise en question.

Si maintenant on s'intéresse à la Culture en termes de pratiques et de services, la question est encore plus simple. L'offre culturelle au sens économique du terme, c'est à dire la marchandise culturelle, le bien culturel, est évidemment un levier de développement économique, c'est d'ailleurs sa fonction. Le bien culturel est conçu sur des savoir faire, des éléments de professionnalisation au travers des étapes de production du bien, de sa diffusion et sa promotion. Autant de séquences qui sont porteuses de développement économique et d'échanges possibles sur les savoir faire.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Là aussi, tout dépend de quoi nous parlons. Il y a bien entendu une spécificité de ce que nous partageons dès

lors que nous vivons au bord de la Méditerranée. Il y a une histoire, un mode de vie et des pratiques spécifiques. Mais nous sommes tous très déterminés par les sous-groupes auxquels nous appartenons qui nous définissent sans doute plus que ce qui nous rapproche d'autres individus de la Méditerranée. Cela rejoint une question sur laquelle j'ai pu récemment réfléchir, celle de l'identité Méditerranéenne. Existe-t-elle vraiment, y sommes-nous attachés ? La Méditerranée est pour moi davantage un espace en construction qu'un espace qui nous définit. Comme dit Manuel Vasquez Montalban « nous devons croire que la Méditerranée existe puisque nous devons la sauver ». C'est la finalité qui compte, il en va de même avec la culture.

**Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?**

Je ne définis pas ma pratique artistique comme un élément de levier du développement économique (même si je suis évidemment sensible à la question de son implication en termes économiques), je m'inscris dans une expérience de la rencontre et la possibilité de restituer l'échange à travers une proposition artistique. L'exposition dont j'ai été en charge à la Villa Méditerranée, «2031 en Méditerranée, nos futurs» en est l'illustration. Derrière le discours politique et économique, il y a ce type de proposition, qui n'en est pas déconnecté, mais qui est motivé par d'autres ressorts.

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

Culture et développement économique vont de pair, surtout dans une région comme la Méditerranée, qui constitue l'un des berceaux de l'humanité. Son histoire millénaire, qui explique notamment le métissage socio-culturel dans tous les pays du Bassin, fait de la Méditerranée un territoire d'abord culturel. Il devient alors évident que la culture, sous toutes ses formes – j'y inclus le tourisme, notamment – sera l'un des leviers fondamentaux du développement des pays du Bassin Méditerranéen.

Ainsi, plus qu'un levier du développement économique, la culture constitue selon moi, et comme Michel Houellebecq l'a si bien décrit dans son roman « *La carte et le territoire* », le futur économique des pays du bassin méditerranéen.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Cette spécificité existe en effet, et nous, Méditerranéens, la vivons au quotidien. La culture méditerranéenne est d'abord fondée par le métissage des populations, formant ainsi un méta langage socio-culturel fondamentalement méditerranéen. Marseille ou Alger en sont le parfait exemple. Avant d'être Européen, Arabe ou Africain, nous sommes d'abord Méditerranéens, et cela quelle que soit notre langue ou notre religion. Je suis moi-même un auteur algérien, j'écris en langue française, mon *butin de guerre*, selon Kateb Yacine, j'y ajoute des mots arabes ou berbères, pour mieux traduire ma pensée et obtenir la musicalité recherchée dans mes phrases.

Musique, gastronomie, peinture méditerranéennes, pour ne citer qu'elles, forment par ailleurs un ensemble

cohérent qui transcende les territoires nationaux en mixant les différents apports des communautés, et former une expression culturelle transnationale, typiquement méditerranéenne.

**Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?**

Les soubresauts que connaissent actuellement les pays de la rive sud de la Méditerranée, et que l'on appelle communément Printemps Arabe, sont souvent analysés d'un point de vue strictement politique et géostratégique. Selon moi, ces soubresauts sont éminemment culturels et se manifestent par un foisonnement impressionnant d'expressions, signe d'une parole peu à peu retrouvée et d'une mutation profonde des sociétés. A travers la métaphore du cri, que l'on cherche et que l'on finit par trouver, mon livre, « *Alger le cri* », témoigne de cette lente émergence de la parole, d'une expression culturelle qui se désinhibe peu à peu.

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

La culture constitue un élément de connaissance de l'autre et donc de paix. L'histoire montre que les gouvernements belliqueux ont toujours brimé la culture. Une population cultivée sera moins extrémiste, moins dogmatique, moins sectaire, moins sujette à suivre des discours populistes. En ces heures troublées, la Méditerranée a besoin de tolérance, de voir tomber les murs pour que puissent circuler les idées et les marchandises. La culture constitue un formidable outil pour briser tous ces murs qui aujourd'hui dressent les uns contre les autres les Etats et les populations méditerranéennes. L'économie a besoin de paix pour prospérer. Le développement culturel implique une ouverture, des échanges, de la liberté car la culture ne peut s'épanouir en vase clos. L'économie également. L'échange constitue le fondement de l'économie. Economie et culture se nourrissent des mêmes engrais.

Plus prosaïquement, la culture possède un formidable pouvoir d'attraction. Pas seulement au niveau du tourisme, mais également pour attirer des chefs d'entreprises, des cadres. La Méditerranée possède sur ce point un atout incontestable. Elle est riche de festivals, de monuments, qu'ils soient religieux ou laïques, de créateurs de mode, d'artistes et surtout, d'un certain art de vivre.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Tout à fait. La culture méditerranéenne est plurielle mais baigne aux mêmes sources, qu'elles soient culinaires, religieuses, architecturales ou musicales. La première économie de la Méditerranée est celle du bonheur estimait

dans Econostrum.info Etienne Pauchant, président de Mediterranean Travel Association (Meta). Les heures des repas, du coucher, la vie à l'extérieur modèlent notre culture. Promenez-vous à 22 heures dans l'Algérois, en Catalogne ou en Toscane et vous constaterez une véritable spécificité culturelle. Bien sûr, aujourd'hui, tout le monde consomme à hautes doses du cinéma et de la musique anglo-saxonne. Mais la culture ne peut se résumer à cela. Un projet de création d'une bannière commune qui valoriserait cette identité régionale existe dans le secteur du tourisme. Il ne s'agit pas de commercialiser un produit méditerranéen standardisé, ce serait une monumentale erreur, mais de proposer par exemple des produits touristiques méditerranéens s'appuyant sur plusieurs pays autour d'un thème commun : les religions monothéistes, les villes romaines, la Renaissance, l'âge d'or Arabe....

**Quelle est /serait votre contribution à ce sujet ?**

Faire circuler l'information. En tant que seul média traitant exclusivement de l'économie des pays méditerranéens, Econostrum.info n'entend pas faire la promotion de la Méditerranée, mais tout simplement prouver qu'elle existe.

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

Dans le contexte de notre dialogue sur la culture avec les pays tiers, nous cherchons systématiquement à promouvoir l'idée que celle-ci est un vecteur essentiel pour le développement humain et socio-économique. Cela vaut bien évidemment aussi dans notre relation avec les partenaires méditerranéens. Investir dans la culture c'est promouvoir l'innovation, la croissance intelligente, la création d'emplois de qualité et les changements structurels que rendent nécessaires les grands défis de l'époque. On sait que les investissements dans les secteurs culturels et créatifs peuvent accélérer le développement local et régional, et contribuer de façon extrêmement efficace à l'émergence de nouvelles activités économiques et à la création d'emplois. La performance économique des secteurs culturels et créatifs n'est aujourd'hui plus à démontrer : au sein de l'UE, ceux-ci représentent 4,5 % du PNB et emploient 8 millions de personnes (c'est-à-dire 3% de l'emploi total).

Qu'il suffise de penser au patrimoine culturel matériel et immatériel particulièrement riche qu'abritent les pays méditerranéens, pour comprendre le potentiel énorme de ces secteurs en termes de développement socio-économique. Par le biais de notre programme Euromed Heritage IV, nous avons d'ores et déjà cherché à promouvoir cet aspect.

A l'évidence, les industries culturelles et créatives sont un puissant levier pour le tourisme et peuvent changer l'image d'une région ou d'une ville auprès du public. Il est donc essentiel de dépasser les catégories de dépenses traditionnelles (par exemple pour la protection,

la conservation et la valorisation du patrimoine culturel, le développement des infrastructures et les services culturels) au profit d'autres priorités d'investissement enracinées dans des stratégies de croissance intégrées.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Il existe certes des caractéristiques culturelles propres aux pays méditerranéens mais j'insisterais davantage sur certaines valeurs fondamentales qui sont communes à toutes les civilisations autour de la Méditerranée et qui constituent à la fois un pont entre elles et un terreau commun.

La spécificité culturelle en Méditerranée se trouve dans la diversité de ses cultures ; c'est effectivement cette diversité qui constitue une force et un réservoir de dynamisme et d'ouverture. Ce qui a souvent fait du bassin méditerranéen un laboratoire d'idées et un lieu de rencontre entre civilisations et continents.

Il est important de souligner que dans le contexte du Partenariat Euro-Méditerranéen, l'un des piliers principaux de notre coopération est le dialogue entre les cultures. Ce dialogue est entendu comme un instrument majeur visant à favoriser la démocratie, les droits humains et les libertés fondamentales, mais aussi comme un mécanisme pour renforcer la compréhension mutuelle, la tolérance et la réconciliation.

**Quel est /serait votre contribution à ce sujet ?**

La vision européenne pour la Méditerranée est axée sur la coopération et le dialogue.

Alors que l'idée d'une stratégie EuroMed pour la culture ne s'est pas encore concrétisée sur le plan diplomatique

et politique, nous réfléchissons actuellement à la manière de faire avancer la réflexion sur la réforme de la politique culturelle à la suite du Printemps arabe, notamment en travaillant de concert avec l'UNESCO. Un autre volet d'action se penche sur la coopération et le renforcement de la capacité des acteurs culturels sur le terrain, pour lequel nous avons des instruments de soutien en place. Dès 2014, notre nouveau programme Europe Créative donnera aux opérateurs des pays du voisinage la possibilité de participer à des projets de coopération avec des opérateurs de nos États membres, sous réserve toutefois que leurs pays prennent les dispositions nécessaires pour participer au programme. Le Programme Media et Culture pour les pays du voisinage du sud, qui va succéder aux programmes de soutien qui existent déjà depuis des années, a été récemment lancé et le nouveau Programme de Développement du Secteur Privé (qui concerne, entre autres, les secteurs culturels et créatifs) sera bientôt lancé. Les activités de renforcement des capacités sont essentielles pour permettre d'adapter les politiques culturelles et les opérateurs culturels aux changements sociaux que connaît la région.

Enfin, je me réjouis de voir qu'une des deux capitales européennes de la culture cette année, Marseille-Provence 2013, en s'appuyant habilement sur la position stratégique de la ville à la croisée des influences, s'inscrit dans cette optique d'un dialogue et d'un échange continu avec les autres pays du bassin méditerranéen, avec en particulier ses Ateliers euro-méditerranéens. L'installation de Kader Attia sur la Digue du large en est une illustration à la fois puissante et poétique.

---

*Directeur général adjoint, Festival d'Aix-en-Provence*

**En quoi la culture peut-elle être considérée comme un levier de développement économique en Méditerranée ?**

Le Festival d'Aix a réalisé en 2012 une étude d'impact économique afin de mesurer les retombées générées par les consommations des spectateurs à l'occasion de leurs venues et par l'activité du Festival et de ses sous-traitants. Cet impact s'est élevé au total à 65 millions d'euros pour un montant de subventions de 6,5 millions d'euros, soit un rapport de 10 euros de retombées pour un euro de subvention. Ce très bon chiffre traduit en particulier la spécificité du modèle économique du Festival dont la part des subventions publiques dans le budget n'est que de 35%.

Cela n'aurait pas de sens de transposer ce chiffre dans le contexte de la Méditerranée. Néanmoins, ce type d'étude a le mérite de proposer une approche dynamique de la dépense culturelle qui vaut également pour l'ensemble de l'espace méditerranéen : considérer celle-ci non pas seulement comme un coût supporté par la puissance publique, mais également comme un investissement susceptible de générer un fort effet de levier. Ceci est d'autant plus vrai qu'on sait que l'offre culturelle contribue à renforcer très fortement l'attractivité des territoires, autant pour les diplômés que pour les touristes.

Par ailleurs, il est indéniable que la culture est un facteur déterminant dans l'évolution des mentalités. L'appropriation de la culture est un puissant facteur d'intégration et le dialogue interculturel un élément déterminant d'ouverture au monde, à l'altérité.

**Selon vous, existe-t-il une spécificité culturelle en Méditerranée ?**

Une des spécificités culturelles en Méditerranée est liée à

la force de la tradition orale, notamment dans le domaine musical. Lors des tables rondes de la Méditerranée qui ont été organisées par le Festival à Aix en 2012 et 2013, les participants (artistes et responsables d'institutions culturelles) se sont notamment attachés à explorer cette dimension du patrimoine musical méditerranéen et à réfléchir aux conditions d'un dialogue fructueux entre la tradition écrite et la tradition orale.

Le Festival entend poursuivre et amplifier sa contribution à ce dialogue, avec l'ambition de créer un opéra en langue arabe, ainsi que de nouvelles formes interdisciplinaires offrant aux artistes méditerranéens des espaces de développement et de créativité.

**Quelle est / serait votre contribution à ce sujet ?**

Il faut reconnaître qu'aujourd'hui, la part des publics en provenance du bassin méditerranéen au Festival d'Aix est minime. Nous entendons travailler cette question, dans le cadre d'une stratégie globale davantage axée sur la Méditerranée. Cela passera aussi par des initiatives telles que les projections gratuites sur grand écran que nous organisons dans différents pays, notamment avec l'aide des Instituts Français.

Le Festival n'a cessé de développer ces dernières années des partenariats avec des institutions culturelles internationales : coproductions, tournées, formations, circulations de jeunes artistes, etc. Cela s'est traduit notamment par une première tournée au Maroc en 2012 avec « L'Enfant et les Sortilèges » de Ravel. D'autres projets sont à l'étude.

Nous entendons développer particulièrement les relations avec le monde culturel sur tout le pourtour méditerranéen : festivals, maisons d'opéra, centres de

culture et de formation artistique. Dans le domaine de la formation et de la circulation des jeunes artistes, nous pilotons le réseau ENOA (European Network of Opera Academies) auquel participent notamment l'Académie de Vérone, l'École Reina Sofia de Madrid et la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. Nous envisageons de créer un réseau analogue focalisé principalement sur la Méditerranée. Ce réseau aurait pour mission l'insertion professionnelle et la circulation des jeunes artistes et porterait une attention toute particulière à la formation aux techniques de médiation culturelle et à leur implémentation dans l'optique de l'élargissement des publics.

Enfin, le Festival d'Aix a noué depuis 2010 une relation privilégiée avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, qui regroupe chaque année une centaine de jeunes musiciens provenant de plus de 20 pays méditerranéens. Cette relation devrait s'intensifier dès 2014. De plus, nous souhaitons accroître la circulation des projets de l'orchestre en Méditerranée.

---

## ***La culture comme pilier du développement durable***

**A**ux aspects écologique, social et économique nécessaires au développement durable, il faut ajouter la culture. Il en est le quatrième pilier. Une évidence ! Et pourtant, c'est loin d'être une réalité. Ce constat vient d'être (re)établi lors du dernier sommet mondial des dirigeants locaux et régionaux tenu à Rabat du 1er au 4 octobre 2013. Neuf ans après l'adoption de l'Agenda 21 de la culture par plus de 500 villes, gouvernements locaux et organismes du monde entier, la culture reste donc le parent pauvre du processus de développement. C'est d'autant plus grave qu'il est question ici de la culture dans son sens le plus large. Celui qui englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie ainsi que les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. En somme, c'est l'essentiel de ce dont a besoin un citoyen en vue de s'épanouir dans la société. C'est aussi la seule clé qui permet de s'ouvrir sur les autres, sur le monde. C'est de cette clé dont on a grand besoin en Méditerranée pour que le développement régional durable soit possible.

Sans le pilier de la culture, point de dialogue ni de compréhension mutuelle. Sans ce pilier, chacun restera enfermé dans ses préjugés, voire dans sa peur. Dans ces conditions, le terrain deviendra encore plus favorable au développement durable...des extrémismes de tous genres.

Il est vrai que de nombreux touristes font l'effort d'aller découvrir des contrées parfois même lointaines. Sauf qu'il arrive rarement qu'un touriste se hasarde à sortir de son circuit préétabli pour une réelle immersion dans la culture

locale. Il est vrai aussi que des festivals et des rencontres culturelles sont parfois organisés d'un côté comme de l'autre de la Méditerranée. Mais ces évènements bienvenus, même quand ils sont des plus multiculturels, ne favorisent pas toujours le dialogue des cultures. En ces occasions, les VIP ne se mêlant pas au reste des spectateurs, les étrangers ne se mêlant pas aux autochtones... Résultat, tout le monde repart, joyeux peut-être, mais sans avoir amélioré sa connaissance des « autres ». Vivement donc de nouveaux espaces, cosmopolites et non élitistes, où peuvent avoir lieu des débats libres et sincères sur les non-dits entre les différentes cultures méditerranéennes. C'est ainsi que pourrait être construit, sur des bases solides, le fameux quatrième pilier.

***Sans le pilier de la culture, le terrain deviendra encore plus favorable au développement durable ... des extrémismes de tous genres.***

---



[ WWW.OCEMO.ORG ]